

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.296 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 28 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 6 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 20 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 11 fr. 14 fr.
Étranger (union postale)..... 9 fr. 12 fr. 15 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Adhésion italienne

La participation de l'Italie à la Conférence des Alliés affirme avec autant de force que d'éloquence l'adhésion de nos amis de l'autre côté des Alpes à la cause de la guerre « unique ». Nous le disions il y a quelques jours à propos de l'arrivée du général Cadorna à Paris et des manifestations chaleureuses dont cette arrivée avait été l'occasion. Mais les manifestations d'ardent enthousiasme qui ont salué dimanche l'arrivée des ministres du roi Victor-Emmanuel ont encore ajouté à l'importance de l'affirmation.

Et cette affirmation s'est d'ailleurs hautement exprimée dans les toasts qui ont été échangés au dîner du ministre des Affaires Étrangères entre M. Briand et M. Salandra.

Le président du Conseil français a fait ressortir en de belles et éloquentes paroles la grandeur de l'union engagée, la grandeur de « la lutte gigantesque qui doit assurer le triomphe de la vraie civilisation dans la dignité et la liberté des peuples ». Il a fait ressortir que « sur tous les points de l'immense front de guerre », et « sous des drapeaux divers, nos innombrables soldats ne sont qu'un seul peuple en armes ». Il a précisé enfin la communauté des efforts de tous les Alliés, parmi lesquels les Italiens ont tenu à honneur d'avoir leur place. « Qu'il s'agisse, a déclaré M. Briand, de la conduite de nos entreprises militaires ou navales, ou de la lutte économique contre l'ennemi commun, votre présence ici témoigne hautement que tous nos efforts, si diversifiés et si complexes qu'ils doivent être, obéissent à une impulsion concertée. »

La réponse de M. Salandra a pleinement confirmé l'accord entre son pays et les autres pays alliés de l'Entente. Le président du Conseil italien a en effet donné l'assurance à M. Briand que les sentiments qu'il venait d'exprimer étaient les siens et qu'ils trouveraient dans la nation italienne toute entière la correspondance la plus parfaite et l'écho le plus sympathique. Si l'on songe que, avant de venir en France, M. Salandra était allé s'entendre avec le roi en vue des déclarations à faire et de l'attitude à observer, on appréciera d'autant plus la signification de ces éloquentes paroles.

On appréciera également la noblesse d'inspiration qui anime le toast du premier ministre italien. M. Salandra a invoqué la Justice et le Droit, le respect des petits États, la rédemption des nationalités opprimées. Or, n'est-ce pas pour tout cela que les Alliés se battent ?

Les Alliés combattent ensemble pour ces traditions, pour ces principes, pour ces aspirations, pour la cause sacrée qui les représente. « A cette cause, nous serons fidèles, s'est écrié M. Salandra, et la signature de la paix devra consacrer le triomphe ». Il a terminé en proclamant « l'union de tous les Alliés solennellement affirmée par leur présence à Paris ».

Après de telles manifestations et après de telles paroles, personne ne saurait mettre en doute le plein accord des Alliés en même temps que l'entière adhésion de l'Italie à cet accord.

Nous saluons ce résultat comme un nouveau gage de victoire.

CAMILLE FERDY.

LA GUERRE GERMANO-PORTUGAISE

Le groupement des belligérants

C'est la vingt-troisième déclaration de guerre notifiée depuis le mois de juillet 1914. Et voici les vingt-deux autres :

- 1914 :
23 juillet L'Autriche à la Serbie.
1^{er} août L'Allemagne à la Russie.
3 août L'Allemagne à la France.
6 août L'Angleterre à l'Allemagne.
6 août L'Autriche à la Russie.
12 août La France à l'Autriche.
12 août L'Angleterre à l'Autriche.
23 août Le Japon à l'Allemagne.
23 août L'Autriche au Japon.
28 août L'Autriche à la Belgique.
17 septembre. La Serbie à l'Allemagne.
6 novembre. La France à la Turquie.
6 novembre. L'Angleterre à la Turquie.
21 novembre. Répub. de St-Marin à l'Autriche.
- 1915 :
24 juillet L'Italie à l'Autriche.
22 août L'Italie à la Turquie.
14 octobre (8 h. du m.) : Bulgarie à la Serbie.
14 octobre (midi) : La Serbie à la Bulgarie.
16 octobre L'Angleterre à la Bulgarie.
17 octobre La France à la Bulgarie.
19 octobre L'Italie à la Bulgarie.
20 octobre La Russie à la Bulgarie.

Enfin, déclaration de guerre germano-portugaise, qui porte à treize le nombre

des belligérants : Du côté des agresseurs, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie ; du côté des Alliés, la France, la Russie, la Grande-Bretagne, la Belgique, la Serbie, le Monténégro, l'Italie, le Japon et enfin le Portugal.

PROPOS DE GUERRE

L'Épouse et la Compagne

Notre grave confrère, le Journal des Débats s'étonnait, hier, que dans les questions d'allocation on l'on doit juger qui doit bénéficier de l'épouse séparée ou de la compagne vivant avec le mobilisé, la Commission supérieure, siégeant au ministère, se prononce souvent, pour ne pas dire toujours, en faveur de la compagne.

« Quelque largeur d'esprit qu'on suppose aux auteurs du nouveau règlement, écrit notre confrère, c'est une conséquence à laquelle ils ne devaient pas s'attendre. »

Je me permettrai de n'être pas de cet avis. On conçoit qu'une décision qui favorise la concubine au détriment de l'épouse choque au premier abord, mais il faut se garder d'une opinion hâtive, inspirée d'une conception des choses qui date d'avant la guerre.

En matière d'allocation, tout n'est qu'une question de fait, et il ne saurait y avoir de règle immuable. Ce qui est vrai, c'est que plus la loi est juste et plus elle est appréciée.

En matière d'allocation, tout n'est qu'une question de fait, et il ne saurait y avoir de règle immuable. Ce qui est vrai, c'est que plus la loi est juste et plus elle est appréciée.

En matière d'allocation, tout n'est qu'une question de fait, et il ne saurait y avoir de règle immuable. Ce qui est vrai, c'est que plus la loi est juste et plus elle est appréciée.

ANDRÉ NEGIS

Un Journal suspendu en Suisse

Genève, 27 Mars.

Le Courrier de Vevey vient d'être suspendu pour deux mois pour avoir publié que feu le conseiller fédéral Brenner déclarait souvent, dans le cercle de ses intimes, qu'il existait un traité secret entre l'Allemagne et la Suisse.

Impressions du Front

Les Poux

Terrible engance ! Supplice épouvantable. Il a fallu la guerre pour les révéler à beaucoup. Ils ont un avantage, c'est qu'ils n'appartiennent qu'au vrai poilu. Quand, par exception ils s'égarent, ils s'en vont vite au premier bain. Le vrai poilu, lui en a toujours. Le poilu tranquille, propre, amarré, on en a moins. La section d'attaques continues où les casques sont rudimentaires, on en est couvert... Les poux - « totos » en argot de tranchée - se multiplient avec une effrayante rapidité. Le poilu tout neuf qui a le dépôt vierge de leur race n'attend pas deux jours la première démangeaison... Après le premier séjour en première ligne il ne lui reste rien à enlever aux autres... Tous les produits, proclamés radicaux, ne valent rien... Les pommades mercurielles tuent bien les poux mais à la condition que les poux se laissent toucher par elle... Il est plus facile de tuer entre deux ongles ! La térébenthine est bonne, mais ne les fait pas disparaître... Il n'y a rien, rien, pour lutter contre eux. Ils résistent même aux gaz asphyxiants et aux liquides enflammés. Le remède, les polius l'emploient... Au repos, ils prennent tout leur temps et le font bouillir dans une marmite... Les illustrés ont montré cette image avec la légende : « Cuisine en plein air ». Fiche cuisine et dont le bouillon ne me plairait guère ! D'ailleurs, ce n'est que pour quelques jours que l'on en est débarrassé. Avec le séjour en tranchée, ils reviennent et il faut recommencer la « cuisine ».

De temps à autre, quand on en a trop, que la démangeaison nous prive du peu de sommeil que les Boches nous laissent on prend l'offensive... Dans un coin de tranchée, en plein air, car dans la cagna on n'y voit pas assez, on se met au combat et la poursuite commence. Hélas ! malgré les soins les plus minutieux, la patience la plus angélique, il en reste toujours.

O poux ! Que de fois je vous ai vus aux genoux ! Que de fois j'ai hurlé de colère contre vous... J'avais une consolation. Je me disais : Ils n'en ont pas à l'arrière !

PIERRE MARCILIS

IL Y A UN AN

Dimanche 28 Mars

Le camp d'aviation allemand de Ghisteltes est bombardé par des avions belges. Des tranchées ennemies sont entendues par les Français à Marcheville (Hauts-de-Meuse) et aux Eparges; les Allemands reprennent les premières. L'Hartmannsvillerkopf, aux mains des Français, est fortifié.

Sur le front oriental, en Pologne et en Galicie, les Russes développent leur avance ; au Caucase, ils infligent à une offensive turque un échec.

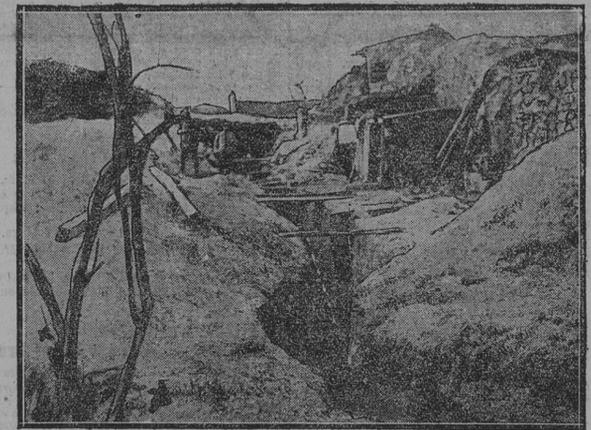
Dans le Sud-Ouest Africain, les Allemands sont mis en déroute par les Anglais à l'est de Swakomund.

604^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Argonne, lutte de mines à notre avantage à la Fille-Morte. Combats à coups de bombes dans le secteur des Courtes-Chausses.
A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie ininterrompue sur le front Douaumont-Vaux.
En Woëvre, bombardement assez violent, notamment dans la région de Moulainville et de Châtillon. Pas d'action d'infanterie.
Sur le reste du front, nuit calme.



Une tranchée, construite au milieu des ruines, de ce qui fut un village, en Champagne.

Le Conseil de Guerre des Alliés

LA PREMIÈRE REUNION DE LA CONFERENCE

Paris, 27 Mars.
On annonce que le général de Castelnau prendra part avec le général Joffre aux délibérations du Conseil de guerre des Alliés.

Paris, 27 Mars.
La première réunion de la conférence des Alliés s'est tenue ce matin, au ministère des Affaires Étrangères.

Des 9 heures, une foule nombreuse accueillait par des ovations chaleureuses les différents représentants des puissances.

À 9 h. 40, la première automobile fait son entrée dans la cour. Le général Joffre en descend. Il est bientôt suivi par M. Asquith, sir E. Grey, sir Francis Bertie.

À 9 h. 50, arrivent successivement M. Isvolsky, le général Pellé, MM. Jules Cambon, de Broqueville, le général Villmans, l'amiral Lacaze, le général de Castelnau, M. Léon Bourgeois, le général Gilinsky et enfin, à 10 heures précises, MM. Salandra, Sonnino, Tittoni, Matsui, lord Kitchener, le général Robertson et les autres représentants des nations alliées.

Ils se rendent aussitôt dans le grand salon des Affaires Étrangères.

Rappelons que c'est dans cette salle qu'eurent lieu les conférences de Paris 1856.

Au milieu de la salle, une immense table rectangulaire, recouverte du classique tapis vert.

Les délégués des puissances alliées s'y plaçant de la manière suivante :

A l'un des petits côtés : M. Briand, pré-



Lord Kitchener

dent du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, ayant à sa droite le général Roques, ministre de la Guerre, et M. Léon Bourgeois, ministre d'Etat ; à sa gauche, l'amiral Lacaze, ministre de la Marine, et le généralissime Joffre.

A la gauche de ce dernier, sur l'un des grands côtés, le général de Castelnau, chef d'état-major général ; MM. Pachitchi, président du Conseil des ministres de Serbie ;

Yovanovitch, ancien ministre de Serbie ; Vesnich, ministre de Serbie à Paris ; le général Gilinsky, représentant militaire permanent russe au quartier général français ; MM. Isvolsky, ambassadeur de Russie à Paris ; Chagas, ministre de Portugal à Paris ; Matsui, ambassadeur du Japon ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat italien aux



Général Gilinsky

munitions. Sur le petit côté, faisant face à M. Briand, le généralissime Cadorna ; MM. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; Tittoni, ambassadeur ; Salandra, président du Conseil d'Italie et le général Robertson, chef d'état-major général de l'armée anglaise. Sur l'autre côté de la table, et à la suite du général Robertson : lord Kitchener, secrétaire pour le War Office ; M. Lloyd George, ministre des Munitions ; sir Edward Grey, secrétaire d'Etat pour le Foreign Office ; sir Francis Bertie, ambassadeur ; M. Asquith, premier ministre ; général Villmans, général des armées allemandes ; le baron Beyens, ministre des Affaires Étrangères belge ; le baron de Broqueville, ministre de la Guerre ; M. Jules Cambon, secrétaire général aux Affaires Étrangères ; M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions.

Il y a donc huit nations représentées à cette conférence historique : l'Italie, l'Angleterre, la Russie, la Belgique, le Japon, la Serbie, le Portugal et la France.

Les délibérations sont naturellement secrètes.

Toutefois, nous pouvons dire qu'à cette première séance, les délégués s'occupent spécialement de moyens militaires de mener la lutte commune jusqu'à la victoire finale.

A l'issue de la réunion, un déjeuner a été offert en l'honneur des délégués au ministère des Affaires Étrangères.

LA GUERRE

L'activité de la grosse artillerie dans le Secteur de Verdun

Sur le Front des Balkans nous repoussons les Germano-Bulgares

LE RAID DES HYDRAVIONS ANGLAIS SUR L'ALLEMAGNE

Paris, 27 Mars.

On croit savoir que M. Bonar Law assistera M. Rumelant, ministre du Commerce anglais, à la Conférence économique de Paris.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 27 Mars.

Voici cinq jours que, sans une minute d'interruption, la grosse artillerie allemande déverse en ouragan sa mitraille sur nos positions arrière du secteur de Malancourt, cote 304, au sud du Mort-Homme.

Ces tirs formidables de destruction concentrés sur nos points avancés, et accompagnés de tirs de barrage de notre ligne de l'arrière, ne peuvent, je le répète, que nous confirmer dans l'idée de nouvelles attaques.

La résistance de nos troupes sur les secteurs soumis à un bombardement aussi furieux, et très difficile à soutenir, nécessite une force d'âme surhumaine, et jamais l'on ne dira assez l'incomparable vaillance dont elles donnent l'exemple.

La presse allemande a reçu le mot d'ordre d'expliquer ce qu'elle appelle modestement « le ralentissement des opérations ». Les raisons qu'elle en donne sont pitoyables, et il est douteux qu'elles soient de nature à raffermir le moral allemand qui commence à être sérieusement ébranlé.

Ce ne sont pas davantage des torpillages de paquebots, et les noyades de femmes et d'enfants de nationalités neutres, qui arrangeront les affaires des Barbares, et feront contre-poids aux décisions qui vont sortir de la Conférence des Alliés.

Sur le front russe, il semble qu'après les premiers résultats des actions brillamment engagées par nos alliés, l'ennemi a concentré des forces nouvelles, et ainsi de nouvelles batailles s'organisent et se préparent dans le secteur Nord. La neige a recommencé à tomber en abondance, gênant les opérations.

Dans le Times, le colonel Repington émet l'avis que l'explorateur, à savoir que le dégel qui se produira en avril rendra, pendant quelques semaines, les routes impraticables, si bien qu'il ne faut pas s'attendre à des événements réellement importants entre la Baltique et le Dniester avant fin mai. C'est là une considération qui peut avoir une influence sur le plan des Alliés.

En attendant des maintenant, malgré les conditions défavorables, nos alliés ont voulu, sans doute, fixer les forces allemandes, et empêcher des prélèvements qui auraient pu être opérés pour les envoyer sur le front français.

Sur le front de Salonique, on signale des escarmouches, mais les actions de ce côté seront forcément réduites au plan d'ensemble qui s'élabore.

La phase décisive de la guerre s'ouvre à cette heure.

MARIE RICHARD.

Le Raid des Hydravions anglais sur l'Allemagne

Les zeppelins et les avions boches attaqués dans leur repaire. — Les dégâts seraient importants. — Deux chalutiers et un torpilleur allemands coulés par les bâtiments anglais escortant les hydravions.

Londres, 27 Mars.

Le raid aérien le plus important qui ait encore été tenté sur l'Allemagne a été effectué hier matin par les Anglais.

On suppose, vu l'importance des forces aériennes et navales utilisées, qu'un coup sérieux a été porté contre la base d'où les zeppelins, torpilleurs et avions partent pour leurs raids sur l'Angleterre.

L'attaque fut effectuée de bonne heure, dans la matinée de samedi, peu de temps après que fut connue la nouvelle du torpillage du Sussex.

Les observateurs anglais déclarent que les divers hangars et ouvrages ont été fortement endommagés, et que plusieurs des aéroplanes qui les poursuivaient ont été obligés d'atterrir.

Londres, 27 Mars.

Avant le lever du jour, les croiseurs destinés à l'entreprise avaient convoyé l'escadille d'hydravions tous chargés de bombes jusqu'à un point au large de l'île de Sylt, du groupe des îles de la Frise septentrionale.

S'élevant vivement à une grande hauteur, les appareils survolèrent l'île, franchirent le Sund, et poursuivirent leur route jusqu'au-dessus du Schleswig-Holstein, vers le vaste aérodrome qui a été établi en ce pays par les Allemands.

Ils essayèrent un violent bombardement de canons anti-aériens et des groupes d'avions allemands s'élancèrent à leur poursuite.

Des observateurs qui, dans plusieurs des appareils anglais du type le plus rapide, vinrent voler au-dessus du lieu après le bombardement, ont rapporté que des dégâts énormes avaient été infligés aux usines de dirigeables, et que plusieurs appareils ennemis avaient été descendus comme ils tentaient de les poursuivre.

Comme indication de l'importance que l'Al-

lemagne attache à ce raid, on dit que tout le district a été placé sous la loi martiale, et que personne ne puisse donner des renseignements sur l'étendue des dégâts.

L'on savait, en Angleterre, depuis quelque temps, que les faiseurs de raids aériens allemands paraissent d'une base située quelque part en Schleswig-Holstein. Tous les récents raids aériens étaient passés soit après, soit au-dessus du territoire hollandais.

On dit que les croiseurs anglais de convoiement ne signalèrent aucun navire de guerre allemand.

Copenhague, 27 Mars.

Selon des télégrammes de Nordby et de Fano, lors du raid d'hydravions sur le Schleswig-Holstein, deux chalutiers allemands, atteints par des patrouilles anglaises, ont été vus en feu, et deux autres s'enfuyant vers la côte, puis, mettant le cap sur Wilhelmshaven.

Les rapports parvenus de la frontière sur le bombardement d'un hangar à zeppelins sont contradictoires. Selon les uns, deux des appareils britanniques ont été abattus ; d'autres, au contraire, tous les appareils ont rejoint l'escadron sans et saufs.

Amsterdam, 27 Mars.

Un télégramme de Berlin avoue que les Allemands ont perdu deux chalutiers armés et un torpilleur durant la rencontre avec les Anglais le 25 mars, dans la mer du Nord, le long de la côte de Frise.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Mars.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier, près de Givenchy, l'ennemi a fait éclater une mine qui n'a causé que des dégâts insignifiants.

Hier, de grand matin, les Allemands ont fait sauter près de Neuville-Saint-Vast une mine dont ils ont occupé l'entonnoir. Notre contre-attaque a enlevé l'entonnoir, mais elle a été plus tard repoussée par les gradiers ennemis.

Aujourd'hui, nos lance-bombes et nos gradiers ont été actifs à la Redoute et aux carrières Hohenzollern.

L'ennemi a bombardé Krulstraat, Hook, Saint-Jean, dans le voisinage de Loos, la crête de Lorette et Vaux.

Nous avons riposté en faisant sauter un dépôt de munitions près de Ooste-Taverner. Un de nos avions qui s'est élevé n'est pas revenu.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les détachements ennemis rejetés au delà de la frontière Salonique, 27 Mars.

Tous les détachements allemands et bulgares qui s'étaient avancés en territoire hellénique ont été repoussés au delà de la frontière par les troupes françaises, après divers engagements.

Les Français font à nouveau sauter le pont sur le Vardar

Londres, 27 Mars.

Le Times apprend de Salonique que vendredi, les Français ont dirigé sur les positions ennemies de Guegheli une violente canonnade et qu'ils ont réussi à détruire complètement le pont en bois récemment jeté sur le Vardar en place du pont en fer, que le général Sarrail avait fait sauter au mois de décembre dernier.

De ce fait, le trafic du chemin de fer se trouve de nouveau interrompu.

A Salonique

Salonique, 27 Mars.

Hier, à quatre heures, le général Sarrail a remis la Croix de guerre à la sœur du maréchal French, qui se trouve à Salonique en qualité de présidente de la Croix-Rouge écossaise. Ensuite, le général Sarrail et le général Mahon ont assisté à un concert, donné sur la place de la Liberté par la musique militaire française.

En Turquie

Les Turcs auraient ordonné l'évacuation de Konieh

Athènes, 27 Mars.

D'une source privée digne de foi, on annonce que les Turcs auraient ordonné l'évacuation de Konieh.

Londres, 27 Mars.

Selon le correspondant à Salonique du Daily Chronicle, le journal turc Tanine, présenterait comme désespérée la situation économique de la Turquie. Il déclare que, dans la capitale, la population meurt de faim, et qu'une misère affreuse règne à Angora et à Smyrne.

Des milliers de gens, écrit le Tanine, vont

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Département de Vaucluse
COUR D'APPEL DE NIMES
Extrait d'un jugement du Tribunal de Première Instance d'Avignon.
D'un jugement contradictoire et en premier ressort rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du six mars mil neuf cent seize et défini par le jugement n° 100 du 22 juillet 1937.

BAUME DES CREOLES
pour le développement et le raffermissement DES SEINS
Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.
Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et directe contre timbres ou mandat.
Adressés Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).
Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès
HUILE D'OLIVE vierge nouvelle, 1.75 le litre
CAFE TORRÉFIÉ bon mélange, 3.30 le kilo
CAFE VERT le kilo, 2.60
H. JOSSE, 38, BOULEVARD MÉRIDIEN, 38

DROGUERIE Je suis acheteur de Genêtiers, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille.

CHIENS BERGERS alsaciens à vendre : une chienne de 3 ans 1/2, un chiot sur pied. Ecrire au Petit Provençal à Toulon.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt : P. M. LILIAN, 3, all. Méliès, St. André des Bains, 10.

EMPOI DE COMPTABLE est offert à bachelier ou titulaire de la guerre, connaissant très bien la comptabilité commerciale. S'adresser Petit Provençal, Toulon, en donnant références.

ECOLEMENTS Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, 34, Marseille

TRAVAIL chez soi, facile, rémunérateur, sans quitter domicile, garantie de gain 2 à 5 fr. p. jour, sur tricot. S'adr. La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille. Catalogue et contr. envoyés gratis.

VIEX JOURNAUX pour pliage et emballage A VENDRE Demander prix et conditions à M. Juge, Petit Provençal, Toulon.

AVIS M. Jean Grimaud, acquies le fonds de commerce de M. Raoul Tourlet, Opposition au domicile de l'acquéreur, rue Carnot, à Saint-Remy (B.-du-R.).

Feuilleton du Petit Provençal du 28 Mars.
— 42 —
Les Trois Masques de l'Etrangère
Grand roman d'actualité inédit.
PREMIERE PARTIE
Sur les quais des gares où, sans relâche, dans une indescriptible animation, les trains aux wagons remplis de fibres incrustées, emportent, aux accents de la Marsaillaise et du Chant du Départ toute la jeunesse de France vers les frontières, des femmes, des hommes, des enfants les yeux rouges, mais stoïques, agitaient leur mouchoir.
Ainsi, c'était la guerre.
La guerre ! Mot terrible qui, pour les jeunes générations, n'avait encore que la valeur d'un souvenir historique, qui semblait un vieux mot dont on ne saurait plus jamais pour désigner une chose présente ; la guerre, ce mot immense et tragique, devenait une réalité.
En un instant, la France légère et folle, la France du Tango et des scandales mondains, la France du cabotin-roi et de la

courtisane-reine, éteignait les lumières de ses fêtes, faisait taire les flonflons de ses orchestres et sa dessinait une splendeur et résolvait en face de l'ennemi.
DEUXIEME PARTIE
I
Où Jacqueline reçoit deux lettres
M. Thibaud-Daurroy était morne, taciturne. Il avait, en présence de sa fille, une contenance embarrassée, presque honteuse, encore que Jacqueline, abîmée dans la douleur depuis le jour de la condamnation de Dufresne, parut ne plus s'apercevoir de rien autour d'elle.
Hans Dorfer avait demandé à l'industriel, au commencement du mois, un congé pour affaires personnelles ; il ne revint plus. M. Thibaud-Daurroy avait reçu de lui aucune lettre, aucune nouvelle.
C'était bien une disparition, et qui précisait aux yeux du père de Jacqueline le sens des événements tragiques de ce mois de juillet 1914.
Cette fille sournoise du jeune Allemand le révoltait. Pourquoi ne pas avoir attendu le franchissement du Rhin des événements ? A ce moment-là, il aurait pu partir loyalement, reprendre son poste dans les rangs de son pays.
Le directeur de l'usine Braun avait également disparu.
M. Thibaud-Daurroy pensait maintenant que sa fille n'avait pas un pas été de ce qu'il avait cru et il regrettait son engouement, sa confiance. Il était penaud, mécontent, assombri.
Ah ! les idées de Jacqueline triomphaient.

Il ne songeait plus à railler les considérations de nationalité que sa fille avait mises si souvent en avant. Il n'aurait plus aujourd'hui plaisanté avec les mots de patriotisme, de chauvinisme, comme il disait.
Et c'est pourquoi son attitude était si gênée devant elle.
Jacqueline eut la discrétion de ne pas abuser de sa victoire. Le nom de Dorfer ne fut pas prononcé.
D'ailleurs, comme nous l'avons dit, la pensée seule de l'enseigne de vaisseau occupait la jeune fille.
Des disparitions analogues à celles de Dorfer et de Braun s'étaient multipliées à travers tout le pays. Pendant ces dernières semaines, cela avait été un exode mystérieux et colossal.
— Comment ! celui-là aussi ? C'était un boche ? Qui aurait cru ça ! Et dire qu'il a épousé une française !
Des fraileux, à qui des Français stupides confiaient les premiers pas de leurs enfants, des ingénieurs, des chefs de bureau, servant depuis des années dans la même maison et qui passaient pour Français, tant ils s'étaient faits semblables à nous, des matelots d'hôtel, des négociants, des petits boutiquiers, des banquiers, des voyageurs de commerce, toute une colonie de Germains, de faux Alsaciens, de Suisses douteux, de Scandinaves suspects, toute une armée invisible, insoupçonnée, avait quitté la France et repassé la frontière.
Comme le mineur s'éloigne de l'explosif après y avoir mis le feu, ils s'étaient évaporés, se dispersés, laissant après eux un sol trépidant, saboté, tout préparé pour l'agression.
Et maintenant c'était la guerre ; on était aux premiers jours d'août.

Ce jour-là, M. Thibaud-Daurroy et sa fille, dans leur villa de Senlis, tous deux absorbés par leurs pensées, déjeunèrent tristement, quand le vieux Raymond apporta deux lettres pour Jacqueline.
D'un regard elle reconnut les écritures et sa physionomie s'éclaira de joie. L'une de ces lettres était de Dufresne. Elle contenait ceci :
Mademoiselle Jacqueline,
Jose a peine vu écrire après la terrible journée où la plus grande des hontes m'a été injustement infligée. Pourtant, la nouvelle que j'ai à vous apprendre est si bonne pour moi qu'elle vous rendra heureuse, si vous m'aimez encore.
Sachez d'abord que la cérémonie atroce de la dégradation n'aura pas lieu, à cause des événements actuels. La guerre étant déclarée, j'ai demandé à ma mère, comme simple soldat, à être versé, anonyme, parmi les hommes de France et, confondu avec eux, aller faire, là-bas, un fusil de plus.
Quelques-uns de mes anciens chefs ont bien voulu appuyer cette sollicitation suprême et désespérée, et l'on vient de m'accorder cette faveur.
Je vais donc partir aussitôt, comme tout le monde. Le sort le plus ignominieux m'attendait, et voilà qu'on me permet de prendre une arme et d'aller défendre mon pays. Il me semble que l'incompréhensible catastrophe qui s'est abattue sur moi n'a été qu'un cauchemar. Sous un autre uniforme, sous un autre nom, je vais recommencer à vivre de la vie d'un soldat...
Si je ne dois pas revenir, Jacqueline, ma dernière pensée sera pour vous. Si je ne suis pas tué, peut-être arriverai-je à me justifier, à me réhabiliter d'une faute que

je n'ai pas commise. J'aurai alors toutes mes forces, et le désir de mériter votre amour en travaillant mon énergie.
Les plans de la Faucille ont été certainement votés par des espions habiles. La déclaration de guerre de l'Allemagne, quelques semaines après ces événements, sera peut-être une preuve aux yeux de ceux qui m'ont condamné.
Adieu, Jacqueline. Gardez mon souvenir, je n'ai pas cessé d'être digne de vous.
Jean DUFRESNE.
Jacqueline était heureuse maintenant, son visage n'était plus le même. Pas un instant la pensée que celui qu'elle aimait allait peut-être trouver la mort là-bas, n'assombrit sa joie, son bonheur. C'était comme si Dufresne lui eût écrit : l'affreux drame n'était qu'un rêve, je suis libre, je reviens vers vous.
— Père ! père ! cria-t-elle vers M. Thibaud-Daurroy, voici une bonne nouvelle... Tiens, lis... C'est une lettre de M. Dufresne...
Elle, en donnant la lettre à son père, elle ajouta souriante, avec une douce malignité :
— Je peux te parler de lui sans te fâcher, maintenant ?
M. Thibaud-Daurroy regarda sa fille avec une moue de tendre reproche, et écartant Jacqueline dans ses bras, lui mit un gros baiser sur la joue.
Puis il lut la lettre de Dufresne et exprima son contentement.
Sois tranquille, va, ma petite Jacotte, dit affectueusement, nous nous emploierons tous à la sauver... Maintenant, je l'aime autant que toi. Après la guerre, nous appellerons ici son ancien matelot, ton ami Garnier, et à nous tous...
Jacqueline qui venait de sauter au cou de son père et de lui rendre, toute heureuse, son baiser, défit son étreinte au nom de Garnier.
— Oh ! pauvre garçon, file-elle, j'ai encore une lettre de lui... et je ne l'ai pas encore ouverte.
La seconde lettre que Jacqueline avait reçue était, en effet, de Garnier. Elle était écrite au crayon et enveloppée portait le timbre de la Marine française : une ancre et ces mots : Service à la mer.
Jacqueline ouvrit cette lettre et lut :
A bord du dragueur Râteau, 4 avril 1914.
Mademoiselle,
Comme vous le voyez, j'ai quitté le Jules-Michel. Je suis depuis quinze jours sur le Râteau. Un mot avant notre départ pour le combat, un mot d'au revoir pour vous dire que je ne vous oublie pas et que je n'oublie pas mon malheureux commandant. Quand je reviendrai nous reprendrons notre tâche et nous réussirons. A bientôt, mademoiselle, et vive notre France éternelle !
François GARNIER.
— Brave garçon ! murmura Jacqueline émue, les yeux tout brouillés de larmes.
— Quand je reviendrai... répéta M. Thibaud-Daurroy, à bientôt ! Belle jeunesse française ! admirable confiance... Comme ils sont beaux, leurs départs vers l'ennemi ! Ah ! Jacqueline, si j'étais jeune comme eux...
Pour la troisième fois, le père et la fille s'étreignirent, et leur baiser, cette fois, fut très grave et très long.
CLAUDE TRÉVINOUX
(La suite à demain.)

Annonces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
POUR LES FEMMES. — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnante d'enfants, une infirmière pour clinique ou malade, une gérante, une sténo-dactylo, une employée ? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, à l'Œuvre pour les Femmes, 84, allées de Méilhan (banque James Rosa).
MENAGE valet de chambre, cuisinier, très capable, bons renseignements, demande emploi, trait dehors. S'adr. rue Villeneuve, Bureau de placement Serré.
MUTILE marié demande place gardien à la campagne, concierge, garde de nuit. Ecr. rue Turanne, 7, M. Farina Clément.
CELIBATAIRE, 36 ans, t. actif et sérieux, demande emploi dans maison de commerce, voyageant, bonnes réf. S'adr. à Girard Jules, à Annanayes (Hautes-Alpes).
VEUF de la guerre, cherche empl. hôtel ou magasin, très au cour. de la correspond. angl. et de la vente. Desmats, 19, rue Montbrion.
CONSEILLER désire place hôtel ou collège, M. Garçon, salle, sommelier ou autre, Coletta, poste rest., Colbert.
TOURNEUR mécanicien demande place dans usine, A. B. Demange, chemin de Mazures, 7.
DAME désire place chez personne seule. Ecr. veuve JULIEN, poste rest., Trois-Mages.
CHAUFFEUR d'auto, 19 ans, libéré service militaire, demande place. Ecrire ou s'adr. 23, rue de la Madeleine, au 2.
COMPTABLE partie double demande place à banlieue Saint-Louis, Saint-Antoine, M. Laurent, chez M. Huet, rue Achard, 5, La-Zarrie.
VEUF, 62 ans, s. enf., bon éducation, each. très b. tenir intérieur, d. pl. ch. personne seule, b. réf. Ecr. Julien, chez M^{me} Barnouin, rue des Dominicaines, 6.
DAME sér., femme éduquée, dem. emploi chez personne seule ou trav. bur. chem. éléc. Lemer, 38, avenue d'Arenne.
OPHELIE 17 ans, apte travaux bureau, demande emploi. S'adresser chez M. Maurier, 1, rue d'Hoziar.

DEMANDES D'EMPLOIS
JEUNE HOMME de 15 à 18 ans, pour courses, demandé, rue Montgrand, 36, modes.
OUVRIERS bonnes références pouvant faire emploi, trait dehors, S'adr. rue Villeneuve, Bureau de placement Serré.
OUVRIER MONTEUR pour machine Consolidated, demandé, Equipement militaire, 24, rue Charras.
50 PANTALONNIERES demandées avec machine, place des Hommes, 6.
DEMI-OUVRIERE TAILLEUSE demandée, rue levard National, 63.
ENTREPRENEUR JEAN-LAMBERT, 50, rue de la Darse, demande conducteur de travaux, sachant dessiner, au courant métrés, et un jeune homme pour les courses.
APPRENTIE couturière demandée, payée de suite, rue Mission-de-France, 8.
JEUNE BONNE demandée, rue des Bons-Enfants, 5, au restaurant Gautier.
DEMI-OUVRIERE corsetière demandée, boulevard National, 63.
TRES BONNE ouvrière tailleuse demandée, 120, quai du Port, magasin confection.
APPRENTIE couturière demandée, payée de suite, très pressé, 13, rue du Loisir, 1.
JEUNE APPRENTIE commise de 14 à 15 ans, rétribuée de suite, demandée chez Ferrer, fabr. chaussures, rue République, 106.
ON DEMANDE pour les courses jeune garçon de 13 à 14 ans, fabrique de bouchons, place d'Aix.
COMMISSIONNEUR demandé, 1 h, rue Malaya, 4, Marseille.
BONNES demi-ouvrières et apprenties de grossiers demandées, 14, rue Montgrand.
FEMME DE MENAGE demandée, 33, rue de la République, au 1^{er} sur derrière, Costa.
CHARPENTIER ou menuisier demandé, Bains Langon, plage du Prado.
HOMME DE PEINE demandé, travail assuré tout l'année, Voir Eugrassige, 17, rue Saint-Adrien, matin, 9 h.
OUVRIER pour les réparations à proximité du magasin, et fillettes pour les courses, présentée par ses parents, demandées, chez Arnaud, cours Belsunce, 33.
PETITE FILLE de 13 à 14 ans demandée pour les courses, chez Mme Girard, rue des Beaux-Arts, 3, au 2.
JEUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé comme apprenti tannier et pour les courses, J. Juvenal aîné, 16, rue Colbert, Marseille.
OUVRIERS pour la jaquette tailleur demandés, inutile si pas capable. Victor, rue Dieudé, 1.
FEMME de 30 à 45 ans demandée pour ménage. So. prés. de midi à 2 h., 1, rue Glanvès, au 1^{er}.
JEUNE FILLE de 15 à 20 ans demandée, de préférence orpheline ou de famille nombreuse ou femme de mobilisés demandée pour aider dans commerce de vins et spiritueux. S'adresser ou écrire à Mme Cassé, 8, rue du Petit-Puits.
POUR CONFECTION casques et chapeaux des apprenties sachant bien coudre sont demandées. On demande aussi de bonnes ouvrières travaillant chez elles pour casques légers et millets, Bartoloni, 56, rue Joliette.
BONNE à tout faire demandée avec sérieuses références, Durand, 34, boul. Salvator.
ON OUVRIER serrurier-ferronier, bon demi-ouvrier et apprenti demandés, J. Canepa, 8, rue de la Comète.
BONNE avec références demandée, 35, rue Ferrari, au 2^e, à droite.
MARCON de restaurant demandé, restaurant des Postes, rue Saint-Cannat, 15.
BONNE à tout faire demandée de suite, très b. active et bonnes références. S'adr. 27, rue Breteuil (hôtel).
APPRENTIE repasseuse dégrossie demandée, 24, rue Consolat.
BONNE JUPIERE et une apprentie demandées, rue Ventura, 2, chez Nalin.
APPRENTI CUISINIER, 15 fr. par mois et nourri, demandé, présenté par ses parents. Restaurant du Petit-Roi, cours Belsunce, 28.

DEMANDES D'EMPLOIS
JEUNE HOMME de 13 à 14 ans demandé pour les courses, Chapellerie, 24, r. Cannabière.
BONNE OUVRIERE pour le tailleur et une bonne demandées, 8, rue Dragon, au 2.
BONNE OUVRIERE et préparatrice tailleur demandées, place Saint-Ferréol, 11, 3^e.
PANTALONNIERES sont demandées, rue Friedland, 34, au 1^{er}, pressé.
JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, belle écriture, Bensa, 5, rue de Turanne).
OUVRIERE pompière et pantalonnière demandées pour la commande, boulevard Vauban, 81.
JEUNE HOMME de 14 ans demandé pour magasin et courses, S'adr. papeterie, 19, rue de la République.
COMMISSÉ magasin de confection demandé, 33, rue Petit-Saint-Jean.
OUVRIERES brodeuses et lingères à main et machine, des apprenties mécaniciennes et modistes demandées, 25, rue Tapis-Vert.
APPRENTIE giletière demandée, 40, place St-Michel, au 5^e.
MARCELLE FUNEL ondul, 1 fr., lavage tête, Mi fr., demande demi-ouvrière, 12, rue Mission-de-France (angle r. Tapis-Vert).
MAISON JEANEAUD, 52, rue Saint-Ferréol, demande de bonnes ouvrières pour costumes d'été.
BONNETS DU TRAVAIL — On demande : B valet de chambre, pour hôtel, pour le dehors ; apprenti cuisinier, pour le dehors ; chaudronnier sur cuivre ; plombier ou demi de menuisiers ; metalleur-herpissier ; monteur d'escaliers ; mineurs pour minéral ; cordonnier pour commande ; un tonnelier fabricant ; ajusteurs mécaniciens ; menuisier rabotier ; demi-ouvrier pour réparation de pneus d'automobile ; cordonniers faisant articles cosmétiques et cousu main, pour homme et femme fantaisie ; peintres-collieurs ; apprentie pour casques insolaires ; apprentie tailleuse ; apprentie pantalonnière ; demi-poisleuse. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

INSTALLATION à gaz à vendre dans belle chambre vide à louer, avec eau et lieux. P. visit, 5, rue Saint-Vincent-de-Paul, 2, trait, confiserie Bayol, 34, chemin des Agayades (Crottes).
ON LOGERAIT pour 30 fr., dame ayant idées religieuses. Chez veuve seule. Rue du Petit-Saint-Jean, 3.
HALLET meublé ou non, à louer, dans jolie campagne, entre St-Just et St-Barthémy. S'adr. rue Petit-Saint-Jean, 3, Céroni.
CHAMBRE MEUBLEE à louer, Guérin, boulevard Bailla, 21.
FONDS DE COMMERCE
PICERIE A CEDER, s'adresser Porte-d'Avignon, à droite, à l'Isle-sur-Sorgue.
BAR-RESTAURANT meublé à céder cause maladie, pas de loyer à payer. S'adr. boulevard, 18, au Canal, bar.
PICERIE à vendre cause décès. S'adresser E. Payan, rue du Bruys, 56, au 2^e, de 8 h. à 10 heures.
PICERIE vins à céder, prix sacré, cause mobil. S'adr. rue de la République, 48.
POUR 900 FRANCS matériel sup. vins, huiles, savons (épicerie fine), café, cause départ, arg. au, coté 5,000 fr. S'adr. rue des Trois-Mages, 24, au 2^e, de 9 h. 30 à 2 h.
OCASIONS
MACHINES A COUDRE, atelier spécial de réparations de machines à coudre, achat et vente, Chaffron, mécanicien, place des Gds-Carmes, 5.
MACHINES A COUDRE « SINGER », canettes centrales et autres, grosses et petites, riche occasion, rue du Nil, 18, au 1^{er}.
AUTOMOBILE Lorraine, Diétrich, 13 HP. A 4 cylindres, état neuf, à vendre. S'adresser bureau du « République », 3, rue du Premier-Mai, Narbonne.
JACHETE d'occas. bonhomme de 5 à 10 lit. Ecrire Berenger, rue Paul, 12.
MACHINES à coudre Singer à vendre, bonnes occasions, 43, Grand'Rue, au 2^e.
VOITURE enf. à vendre, deux places, tricotée, très belle, Jaugé, rue Houdet, 7, rez-de-chaussée.
ON DEMANDE lit fer complet, 1 place, état neuf. Faire offres Mme Rose, boulevard Saint-Charles, 71.
VOITURE enfant « le Réve », occasion, à vendre. S'adresser Marin, 18, rue des Tyrans, au 2^e.
JACHETE petite voiture d'enfant. Faire offre de Santini, impasse Rousseau, 6 bis.
FONDS DE FRITURE à vendre, bonne occasion, rue Requiès-Notis, 2.
MACHINE à tricoter à vendre. S'adresser rue Tilsit, 44.
ON DESIRE acheter petite baladeuse légère. Faire offre Mme Stern, rue Fauchier, 15.
A VENDRE percussé bois, Alech, rue Fauchier, 28.
MAGNETO d'occasion, 1 cylindre, demandé. Faire offres Lefevre, 86, rue Fortuné-Jourdan.
SUIS ACHETEUR de fauteuils et chaises d'occasion pour la salle de spectacle. Faire offres et prix à M. de Saint-Jean, Cinéma, 4, Agnes-Mortier.
CHAMBRE et salle à manger et bureau américain à vendre. S'adr. 3, r. de la Paix, 2.
A VENDRE, machine à coudre « Singer », 35 fr., Masin, rue Saint-Pierre, 247, 1^{er}.
ACHETE lit fer avec sommier, en bon état, larg. 80. Ecrire prix, Agence, 2, rue Curial, Agnes-Mortier.
JE CHERCHE enclume occasion, de 50 à 70 li. Nouvelle Ecole Auto, rue des Princes.
PICERIE pl. centre, joli appart., matériel sup. épicerie, café, tout en bleu, 900 fr., beau travail, peu de frais. (Superbe affaire à profiter). S'adr. Fourm, mag. de vins, rue du Progrès, 89.

CAPITAUX
ON DESIRE intéressé au courant des affaires et de vente de fonds de commerce, Crédit Marseillais, rue du Petit-Saint-Jean, 3.
1200 FRANCS de RENTES BIEN ASSUREES à vendre 100 p. cent. Méthode infatigable obtenant le produit de la basse-cour. Envoi franco cont. 2 fr. Ponderie Carquiraime (Var).
CHEVAUX à vendre garantis bons de service, 17, rue Saint-Adrien.
ANIMAUX
PERDUS ET TROUVES
DAME qui a été vue ramassant cahier électrique, trajet Marquises-Bourse, est priée d'écrire ou le rapporter contre récompense, Ecole d'ingénieur, 72, rue Reynard.
MARIAGES
DAME ayant commerce désire s'unir à monsieur seul. Ecrire cause d'abonnement 85, poste Préfecture.
VEUF âgé, petit avoir, désire s'unir à une jeune fille, bonne condition, ville ou campagne. Ecrire M. B., chez écrivain public, place Poite, Colbert.
EMOISELLE, 23 ans, dot 40,000 fr., autant esp. ép. mons. dist. b. sit. Rouquette, rue Constantine, 20, Lyon.
JEUNE HOMME, 23 ans, pauvre, désire s'unir à jeune fille, 18 à 25 ans. Ecrire Robustiana, poste restante Colbert.
JEUNE HOMME, 24 ans, propriétaire domaine, auto-sportman. Journaliste, fort, av. 300,000 fr. Désire mariage j. fille 17 à 18. Abonné, 26, Saint-Ferréol, Marseille.
MARIAGES et NATURALISATIONS, TRANSDUCTIONS, formalités rapides, recherches juridiques privées. Souchon, 9, quai des Belges.
AVIS DIVERS
CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4, consultations 2 fr.
AVOCAT-CONSEIL contentieux civil et commercial, pensions militaires, rédaction d'actes, arrangements de famille. Consultation 2 francs, rue Grignan, 61.
REPRESENTATIONS
ON DEMANDE bons placiers alimentation, 38, rue Bergère, magasin, de 2 à 3 h.
DAME connaissant à fond articles lingerie et confections, dem. pl. représentatif, ou de voyageur. S'adresser R. Paillass, 30, rue Thibaudau.
COURTIERS, courtiers demandés par Société d'épargne, fixe et commission. Ecr. Françaises Capitalisation, 5, rue Milianah, qui convoquera. Inutile mettre timbre pour réponse.
SAGE-FEMME
ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., cont. suit, gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Discretion absolue. M^{me} Arnaud sage-femme, boulevard de la Madeleine, 53.
SAGE-FEMME, herbivore de 1^{re} classe, traite ment efficace pour retard, M^{me} Rélaud, rue de Rome, 93, 1^{er}. Consultations tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 6 heures. Correspondance. Discretion. Preni pensionnaires, toute époque, place enfants sans formalités.
SAGE-FEMME, 1^{re} classe, B. Pasquatin, médaillée, pr. pension, toute épo. ve. place enf. Accouch. 50 fr. Cor. Consul., bd Madeleine, 47.

COUTURIERES
BONNE COUTURIERE, façon élégante, trait en journée, 57, rue Breteuil, 4.
POUR NOS SOLDATS
PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco.
BOUX ET VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasiticide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet, 60 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques 57, Marseille.
GARDE D'ENFANTS
DIVERS
M^{me} COMBE, infirmière marseillaise, reçoit de 2 h. à 7 h., rue des Phocéens, 11.
MEDECINE, MASSAGE, 147, cours Lieutaud, au 1^{er} étage.
PYCELLETES homme et dame, neuves et B d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de Larade.
JACHETE récentes sur souches, fortes avances. J'ai plusieurs propriétés à vendre et fermages. Petite Agence, Agnes-Mortier (Gard) poste restante Colbert.
ENRI BERENGER, propriétaire à Camp-Major, Aubagne, liv. à dom. huile d'olive, par 10 lit., 2 fr. 10 ; par 5 litres, 2 fr. 15, tendance à la hausse.
PRODEVOUS ? J'envois gratis sur simple demande, jolis modèles et notice de lingerie dessinée. Mme Vincent, 21, rue Duguesclin, Lyon.
DISTRIBUCTIONS rapides mouches, cafards, etc., par nos produits et poudre, pâtes, liquides, prix red. p. l'armée. Placiers G. mandés, 104, rue Loubon.
ON CONFIERAIT fillette 13 ans, habitant campagne, personne sérieuse qui l'adopterait. Bèrgé A., soldat, rue Bénédit, 28, Marseille.
FOIN de coupe, pris en grenier, adresser par Martin Coulobrier, Grans (B.-du-R.).
ALBERT, tailleur-couturier, 43, rue de France, Joliette. Façon costume dame et chic, 23 fr.; messieurs, 15 fr.; garçonnets, 6 fr. et enfant, 5 fr. Réparations et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d'aujourd'hui, boulevard de Paris.
ON ACHETE tous objets d'occasion, mes. vêtements, débarras de cave. S'adr. ou écrire : Poyet, rue Consolat, 123.
A VENDRE diverses robes brack etalky pour une, r. Fontaine-Saint-Lazare, 14.
FRESCHI, tailleur (hommes et dame), rue Ferrari, 67. En raison de la hausse des tissus et à titre économique et de réclame, se charge de transformations, réparations et travaux à façon qui seront l'objet de ses soins. A des prix très modérés et transformations en tous genres. A titre de réclame pendant le mois de mars, costume marin enfant mesure en jolies serges bleue avec col et 32 francs.
CHIES rubans, brasures et réparations. S'her d